

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-10-chem | Possession. XVIIe -- XVIIIe siècles.](#)
[ItemExamen de la prétendue possession des Filles de la paroisse de Landes, diocèse de Bayeux, et Réfutation du mémoire par lequel on s'efforce de l'établir. \(Anonyme 1735\) \[suite\]](#)

Examen de la prétendue possession des Filles de la paroisse de Landes, diocèse de Bayeux, et Réfutation du mémoire par lequel on s'efforce de l'établir. (Anonyme 1735) [suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0162

SourceBoite_034_B-10-chem | Possession. XVIIe -- XVIIIe siècles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Examen de la prétendue possession des filles de la paroisse de Landes](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

out employé son son zruu." (+ I)

162

génése de la possession

" Les enfants se remplissent la mémoire
de fables et l'imagination d'images qui ne
s'effacent jamais " pendant " les veilles où de
vieilles femmes se font écouter avec une admira-
tion mêlée de pitié " BnF
MSS BnF
MSS

" Placés ensuite en qualité de Domestiques
ils gâtent à leur tour l'imagination des
enfants de leurs maîtres. Les enfants au lieu de
prier récit en demandent tous les jours de
nouveaux, et ont pour moyen que des
servants battiflardés s'attachent leurs petites
maîtresses. On sait combien les impressions
reçues dans l'enfance sont profondes. Les
instructions qu'on reçoit ensuite par la meilleure
éducation peuvent les affaiblir, mais n'efface
rien qu'elles ne effacent entièrement, sur tout
dans les personnes du sexe à qui les sciences
ont en quelque façon interdites. Les récits
fabuleux laissent dans le cerveau des enfants les
germes purs de l'imagination la + extravagante,
général, et souvent la porte aux plus

"Dangereuses illusions."

En ce qui concerne les filles de M^r de Beau-
partie, "tout concourant à la séduction
Dévotion ou trêve, lecture continuelle de
légendes qui une sage critique n'a point épargées,
méditation pressée et ma paillardie à un
âge tendre; récitation multipliée, de Rosaures,
Confessions et communions indiscrètement
ordonnées; Histories chancelées de possession et de
maléfices; dioues sur les magiciens et les
sorcières; Prônes et Esrichimes d'ite tristes
parlé des dioues que de es diuinités de ceup
que du ciel. Telle a été l'éducation mal en-
tendue et l'éducation du fille de M^r de L.

... combien de vicieuses et de vices d'un point
de vue que la apparence d'un breuilles
d'une fougner ~~et~~ et d'anté; ceu hie d'un l'Église
ou d'un le caractère d'un s leur comex une
strophon d'anté. Faut-ils ébouer; Ca été que
est l'humour dominant et le l'anté ment d'une
bonne partie de la famille, en trasa et se
noient. A ces romuzes de malade se comé
font le vicieuses ordinaires du sexe."

(13)